

Dimanche 24 août 2014
10eme dimanche après la Trinité
Romains 11, 25-32
Le Seigneur et son peuple

Introduction au thème du dimanche :

„Le Seigneur et son peuple“ Mais de quel peuple s'agit-il ? Le peuple d'Israël ou l'Eglise ? Quelle que soit sa confession, l'Eglise a longtemps discrédité les Juifs dans l'histoire du salut, se prétendant être devenue le vrai Israël... C'est donc avec un lourd héritage que nous abordons le sujet de la relation de l'Eglise avec Israël. La chose est rendue encore plus complexe lorsque la confusion est faite entre l'Israël biblique et l'Etat d'Israël, ce qui amène certains chrétiens à fermer les yeux sur son actuelle politique territoriale.

Le discrédit est aussi renforcé par la méprise dans la manière d'user du terme « nouvelle » alliance (Nouveau Testament). La nouvelle alliance n'est pas nouvelle (« neos » en grec), au sens de rendant l'ancien dépassé et même caduque. La nouvelle alliance est neuve (en grec « kaine »), dans le sens de « renouvelée », « rénovée », réaffirmée et mise à jour.

Le texte :

Notre extrait est la conclusion d'une partie de l'Epître aux Romains (chapitres 9-11) consacrée à la question du lien entre l'universalité de l'Evangile et les promesses liées à l'élection d'Israël.

L'apôtre Paul explique qu'une partie du peuple d'Israël s'est endurcie, jusqu'à ce que l'ensemble des nations païennes soient entrées dans le salut. C'est dans ce contexte eschatologique que l'on comprend l'entrain de Paul à annoncer l'Evangile au monde païen et de hâter ainsi le retour du Christ.

La prédication propose 2 axes :

1. *Le projet de salut pour le peuple d'Israël et l'enracinement de toute l'humanité en lui.*
2. *La fidélité inaltérable de Dieu envers son peuple*

Une fois par an, les projecteurs sont tournés sur le judaïsme pour nous rappeler ce fait incontournable : la foi chrétienne est profondément enracinée dans le judaïsme ou - pour employer les termes de l'apôtre Paul - elle est greffée sur l'olivier de la foi juive. Sans l'histoire d'Israël, il n'y aurait pas eu de Christ, qui - cela dit en passant - n'était pas chrétien, mais juif...

Pourquoi est-ce si important de se laisser rappeler la filialité et l'enracinement de la foi chrétienne dans le judaïsme?

C'est parce que, dès les débuts de l'Eglise, la tentation a été grande de considérer avec mépris le judaïsme, cette religion-mère. Remplis de la certitude du salut en Jésus Christ, nombreux ont été ceux qui ont émis l'idée que les juifs qui ne reconnaissent pas Jésus sont sur le mauvais chemin et sont perdus. N'était-ce pas le moment d'affirmer que Dieu s'était détourné de son peuple et avait ainsi abandonné son alliance au profit de l'Eglise ? Ainsi ses promesses n'étaient plus valables et devenues caduques pour le peuple juif.

Paul, déjà à son époque, était confronté à ces questions. Même si l'apôtre a eu des propos durs à l'encontre de ses coreligionnaires, surtout quand il s'agissait de la place de la loi, il est toujours resté préoccupé du sort du peuple juif dont il est lui-même issu. Mais la réponse à sa question, il la trouvera d'abord dans le projet de Dieu.

1. Paul rappelle le **plan du salut** de Dieu : même s'il a été manifesté au peuple juif, était en réalité celui du salut du monde entier - juif et païen. Le peuple d'Israël a été désigné pour être l'outil de Dieu afin manifester ses œuvres. La vision que Paul

partage est un salut inclusif.

Les errements qu'il constate dans le judaïsme de son époque par rapport à la reconnaissance du Christ, trouvent également leur place dans le plan de salut. Même si c'est la souffrance de Paul de voir ce refus de reconnaître Jésus, c'est aussi une chance pour les païens de le connaître. Ce refus a facilité l'essaimage de l'Évangile à travers le monde païen. Cela ne discrédite pas le judaïsme, bien au contraire, cela met en valeur le message de Dieu adressé au peuple juif, à savoir **la miséricorde de Dieu**. De cette manière les païens peuvent goûter à sa miséricorde. Mais ils ne peuvent pas s'en vanter par rapport aux juifs, parce que cette miséricorde est de la même veine que celle qu'il a déjà exercée et qu'il manifestera à nouveau envers le peuple juif.

2. Paul rappelle également **les promesses de Dieu : elles sont irrévocables !** C'est là que nous touchons, le cœur de l'Évangile, la substantifique moelle : ce ne sont pas les mérites de tel ou tel peuple qui sont mis en avant. Ce ne sont pas les réponses des croyants ni leur fidélité (encore à démontrer) qui sont mis en avant pour espérer le salut : **c'est la fidélité de Dieu qui est le seul critère**. La force de la fidélité, c'est de ne pas se dédire. A partir de là, les promesses de l'Ancien Testament ne sont plus « anciennes », mais redonnent une grande actualité à la miséricorde de Dieu.

Mais ne pouvait-on pas déjà lire tout cela dans les récits de l'Ancien Testament, où Dieu a manifesté sa miséricorde envers son peuple rebelle et a agi d'après les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob puis à David ?

Remettre en question ces promesses, les considérer comme caduques, en reviendrait à nier la fidélité de Dieu.

En plongeant nos racines chrétiennes dans le terreau du judaïsme, nous nourrissons notre foi dans la fidélité indéfectible de Dieu à ses promesses qui ont pris corps dans le Christ.

Ainsi l'apôtre Paul nous invite-t-il à nous émerveiller devant le plan de Dieu qui dépasse notre raisonnement, qui surpasse notre compréhension du salut.

Nous sommes encouragés à nous inclure dans cette histoire du salut, à nous savoir portée par elle ; à la recevoir avec humilité mais aussi avec la reconnaissance de ceux qui se savent dépassés par la grâce de Dieu et qui se sentent aussi rattrapée par elle.

*« Car tout est de lui, et par lui, et pour lui.
A lui la gloire éternellement! Amen. »*

Marc-Etienne Berron, Pfaffenhoffen

Prière de collecte

Seigneur, notre Dieu,

Nous sommes venus vers toi, parce que nous avons besoin de tes promesses pour vivre.

Nous sommes portés par une histoire qui nous dépasse, celle de l'alliance avec ton peuple auquel tu nous as agrégés.

Viens renouveler en nous la compréhension de ton alliance.

Nous te le demandons au nom de ton Fils, Jésus Christ, notre frère qui avec toi, et dans l'Esprit, règne d'éternité en éternité.

Prière d'intercession

- Dieu de miséricorde, nous te rendons grâce pour les changements qui ont eu lieu dans les relations entre chrétiens et juifs qui ont permis de surmonter un certain nombre de préjugés.

- Bénis et fait fructifier les contacts et les rencontres interreligieuses avec le judaïsme et aide-nous à puiser dans leurs richesses de

traditions et de foi.

- Aide-nous à être plus courageux et à faire face à ce qui favorise le préjugé et les attitudes racistes, et donne-nous l'imagination pour en déjouer les pièges.

- Nous te prions également pour ce pays qui – souvent - se réclame de tes promesses - pour l'Etat d'Israël - afin qu'il s'ouvre et reconnaisse que ces promesses ne sont pas exclusives et que la vraie paix ne peut qu'être partagée. Donne-leur la paix et le courage nécessaire pour oser faire des pas en direction des ennemis.

- Nous te prions pour notre pays afin que, là aussi, à notre niveau, la nécessité du partage, de tisser des liens, de dialoguer devienne une évidence - dans le monde du travail ou dans la vie de notre quartier.

Cantiques :

Alléluia 66 (ARC 66) : Vous tous les peuples de la terre / Jauchzt ,
alle Lande, Gott zu Ehren

Alléluia 22/01 (ARC 233) : O Dieu tu es fidèle

Alléluia 36/35 (ARC 550) : Sur les routes de l'alliance

*EG 137 (RA 122) : Geist des Lebens, Geist der Stärke

* EG 241 (RA 187) : Wach auf du Geist

*Chants proposés par le service